



Université pour Tous
Vaison-la-Romaine

Université pour tous de Vaison-la-Romaine

Programme 2021-2022

Mardi 30 novembre 2021

Les créatures fantastiques de Provence

***Jean-Bernard Plantevin musicien, majoral du Félibrige,
Thibaut Plantevin musicien et professeur de musique,
Paulin Reynard, baile du félibrige et directeur de production aux Chorégies
d'Orange***

La Provence n'échappe pas à ses créatures fantastiques, souvent issues de mythes antiques, qui font parfois encore l'objet de croyances et de fêtes traditionnelles : l'Alicorne d'Avignon, le Babau de Nîmes, la Bête de Pignan, le Coulobre de la Fontaine de Vaucluse, le Drac du Rhône, le Drapet d'Aigues Mortes, le Loup-Garou de Lure, le Serpent de La Garde, le Phacomochère d'Espigoule, la Tarasque de Tarascon, la Cabro d'Or du Portail Saint-Jean au Ventoux... sans oublier les Grottesques, la Mourgue de Saint-Etienne-du-Grès, le Lion du Mont Gaussier et les gargouilles qui nous observent !

Trois personnages (un jeune thésard spécialiste des contes et légendes, un vieux traditionaliste et un jeune candide) nous font voyager de ville en village sur les chemins de la Provence et nous font découvrir les créatures fantastiques liées à chaque endroit. Ils échangent leurs connaissances et leurs impressions sur les origines (réelles ou imaginaires) et sur les légendes qui y sont associées. Un voyage ponctué par des chansons et des lectures extraites de la littérature.

Mercredi 8 décembre 2021

Beethoven, artiste libre et européen
Antoine Abou, maître de conférences honoraire

« Faire tout le Bien qu'on peut,
Aimer la Liberté par-dessus tout,
Et, quand ce serait pour un trône,
Ne jamais trahir la Vérité. »
(*Beethoven, Feuille d'album, 1792*)

Beethoven, ce compositeur, ce créateur hors du commun, est convaincu que « la musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie ». Enfant prodige, artiste libre, un combat permanent contre une surdité inexorable ; on a dit du compositeur tout et son contraire, parce que d'une certaine manière il fut tout et son contraire.

Mardi 14 décembre 2021

Le forum de Vasio Vocontiorum
Jean-Marc Mignon, architecte, archéologue du département de Vaucluse

Découvert à l'occasion d'un diagnostic d'archéologie préventive en 2011, le site du forum de Vasio Vocontiorum a fait l'objet de trois campagnes de fouille programmée en 2013, 2014 et 2015. Au terme d'études post-fouille des mobiliers archéologiques collectés (verre, céramique, métal, plaques de marbre, inscriptions, blocs d'architecture), mais également des vestiges proprement dits, les archéologues ont achevé à l'automne 2021 le document de synthèse présentant les occupations successives du site, depuis le 1er siècle av. J.-C. jusqu'au XIIe siècle. La conférence sera l'occasion de présenter cette synthèse qui, au-delà du forum lui-même, des édiles voconces qui y étaient honorés et de la période antique qu'il illustre, permet d'évoquer la longue occupation du site de Vaison depuis la conquête romaine dans le courant du 1er siècle av. J.-C. jusqu'aux luttes entre les évêques et les comtes de Toulouse à la fin du XIIe siècle.

Mardi 18 janvier 2022

L'animal est-il un homme comme les autres ?
Vidéoconférence : débat entre Alain Prociantz, neurobiologiste, Corinne Pelluchon, philosophe et Joy Sorman, femme de lettres

Y a-t-il une différence entre humanité et animalité ? Est-elle de degré ou de nature ? Les deux termes renvoient-ils à deux réalités distinctes ou bien est-ce deux facettes d'une même réalité ? De la réponse à cette question, découlent des prises de positions extrêmement différentes et tranchées.

Cette première rencontre de Forum Sorbonne (janvier 2018) fut l'occasion de confronter les points de vue politiques (Corinne Pelluchon), scientifiques (Alain

Prochiantz) et culturels (Joy Sorman), sur les rapports entre l'homme et l'animal aujourd'hui.

Mercredi 19 janvier 2022

De canis lupus à Milou ou Comment le chien est devenu le fidèle ami de l'homme

Olivier Rahmani, ophtalmologiste, président de l'association Valentin Haüy

Comment s'est construite cette relation particulière de l'homme et du chien ? Il était une fois...il y a 15 à 30 000 ans, lors d'une cueillette, une femme recueille un louveteau orphelin et le ramène au camp. C'est un charmant compagnon pour ses jeunes enfants, et ne se quittent plus. N'est-ce qu'une fable ?

Mercredi 25 janvier 2022

Franz Liszt au piano

Éric Breton, pianiste et compositeur

Lors de la conférence précédente, nous avons évoqué la vie de Franz Liszt, la personnalité flamboyante du musicien, de l'artiste, de l'homme. Il était important de commencer par situer l'époque et tous ceux qui ont jalonné l'existence passionnée de celui qui restera à jamais le virtuose ultime du piano, en plus d'être un compositeur majeur. Nous avons rencontré le compositeur, le personnage mondain et cosmopolite, il nous faut maintenant rencontrer le pianiste. C'est donc sous cet angle que nous aborderons cette seconde conférence, en tentant de percer les mystères qui entourent la légende de Franz Liszt et de son instrument.

Mardi 1er février 2022

Histoires, mémoires et patrimoines

Emji Giletti-Abou, philosophe, docteur en anthropologie

Nous réfléchissons aux préoccupations fortes et actuelles qui se trouvent à la croisée des questions de vérité historique, de mémoires oubliées et de patrimoines annexés et qui se manifestent dans des mouvements d'idées tels que le « woke » ou le « cancel culture », ou des mouvements plus anciens qu'est par exemple le « révisionnisme ».

Mardi 1er mars 2022

Le management par la confiance
Gilbert Font, ancien directeur général de Safran

Aussi incroyable que cela puisse paraître, dans un monde férocement individualiste, la confiance pourrait être le socle d'une nouvelle organisation de l'entreprise, voire d'un pays.

Depuis une dizaine d'années, les managers subissent de plein fouet les vagues de changements qui déferlent sur l'entreprise. Malmenés et désorientés, ils souffrent d'un mal-être qui affecte insidieusement la performance de l'organisation et sa capacité à se transformer. Pour les entreprises, il est urgent de prendre la mesure de ce malaise et de recréer un climat de confiance plus que jamais indispensable.

Mercredi 2 mars 2022

Penser le rapport à l'animalité :
l'exemple des jardins zoologiques
Jean Estebanez, maître de conférences en géographie

Le zoo peut d'abord se penser comme un lieu : c'est un dispositif spatial qui met en spectacle une vision de la nature, des humains et des animaux à travers l'organisation d'une scène et de grands récits.

Cette conférence propose de s'intéresser spécifiquement au rapport à l'animalité qui est en jeu dans notre visite au zoo : imitation, admiration, moquerie, pitié, dégoût, peur...sont autant de types de relations qui jouent à la fois avec les limites et les continuités.

Au-delà de sa fonction de découpage, le zoo apparaît aussi comme un espace spécifique où expérimenter son être-avec d'autres vivants.

Jean Estebanez est maître de conférences en géographie à l'Université Paris-Est Créteil et chercheur au Lab'Urba. Ses travaux portent sur les relations entre humains et animaux à travers trois champs principaux : le travail, la mise à mort des animaux, les questions de santé globale (One Health).

Mardi 8 mars 2022

Le travail de l'interprète : du déchiffrement à l'exécution publique
Benjamin Beck, artiste

Benjamin Beck nous fera partager son expérience du travail de l'interprète.

Benjamin est diplômé avec distinction du Conservatoire de Nouvelle-Angleterre et du Conservatoire de Paris. Il est également diplômé en musicologie de l'université de la Sorbonne. Afin de partager la musique pour ceux qui ont des difficultés à y accéder, Benjamin participe à diverses activités dans le monde entier, par exemple en France avec Créations en Cours/ Ateliers Médicis et en Inde et au Japon avec ICEP/ Music Sharing.

Artiste français plusieurs fois récompensé, Benjamin Beck est considéré comme l'un des meilleurs artistes de sa génération. Il se produit comme alto solo dans des orchestres de renom et est régulièrement invité dans des festivals prestigieux.

Mercredi 16 mars 2022

Les sciences, les techniques et la nature peuvent-elles être du patrimoine ?

Joseph Jacquin-Porretaz, conservateur du patrimoine scientifique, technique et naturel directeur du Muséum Requien

Si nous connaissons souvent les spécialités des conservateurs et des conservatrices (archives, musées, archéologie, monuments historiques, inventaire), l'une d'entre elles est plus confidentielle : elle concerne le patrimoine scientifique, technique et naturel (PSTN). Quels champs d'actions sont couverts par cette dénomination ? Quels sont les rôles, les limites, et les passions qui font des musées d'histoire naturelle, des acteurs de la recherche scientifique, autant que des lieux de transmission des savoirs ? Dans un contexte d'effondrement de la biodiversité, de questionnement des relations entre l'humanité et son environnement, les sciences et techniques deviennent un sujet de culture générale incontournable. »

Joseph Jacquin-Porretaz est Conservateur du patrimoine scientifique, technique et naturel. Il a dirigé pendant dix ans le Naturoptère, centre culturel et pédagogique dédié à la Nature, à Sérignan-du-Comtat. Biologiste de formation (systématique, évolution et biodiversité ; entomologie et biologie animale), formé à l'université Pierre et Marie Curie, il a ensuite été étudiant au Muséum national d'Histoire naturelle, en muséologie des sciences naturelles et humaines. La formation de conservateur lui a permis de circuler dans différents établissements, tels que le Muséum d'Histoire naturelle de Dijon, l'insectarium de Montréal et le Muséum d'Histoire naturelle de Bourges. Il est aujourd'hui depuis juillet 2020 Chef d'établissement du Muséum Requien.

Mardi 22 mars 2022

Moussorgski : " je veux parler aux hommes le langage du vrai" **Antoine Abou, maître de conférences honoraire**

Déjà Debussy disait : « Moussorgski est peu connu en France » et pourtant « personne n'a parlé à ce qu'il y a de meilleur en nous avec un accent plus tendre et plus profond ». C'est ce que le conférencier, Antoine Abou, voudrait développer et faire entendre de celui qui est essentiellement joué pour ses *Tableaux d'une exposition*, sa *Nuit sur le Mont Chauve* et son *Boris Godounov*. Celui dont les mélodies nous touchent parce qu'il n'y a pas besoin de connaître le russe pour les comprendre. Celui dont la modernité et la singularité sont telles qu'il n'a cessé d'être révisé par ses " admirateurs", Rimski-Korsakov, Ravel, ou Chostakovitch, pour être plus présentable. Celui enfin qui pensait que, en art, la vérité authentique, fût-elle amère et brutale, valait mieux qu'une beauté insincère.

Antoine Abou a suivi des études de philosophie à la Sorbonne. Il a obtenu un doctorat de sociologie par un travail sur « L'école dans la Guadeloupe coloniale ». Il a alors créé une licence et une maîtrise de sciences de l'éducation à l'Université des Antilles et de la Guyane. Mélomane et musicien, mais aussi ayant le goût de l'image, Antoine Abou aime proposer des conférences qui associent images, textes et musique, comme ce sera le cas lors de cette conférence.

Mardi 26 avril 2022

Présence des animaux en littérature : sur la zoopoétique

Anne Simon, directrice de recherche au CNRS

De la mite dévoreuse de manuscrit chez Proust aux chiens errants de Jean Rolin, en passant par la vermine de Kafka ou la chatte parlante de Béatrix Beck, les animaux sont innombrables dans nos bibliothèques, galopant, sautant, volant, rampant ou nageant depuis des millénaires entre les lignes de nos cultures. La communication reviendra tout d'abord sur le lien entre la naissance des écritures et les représentations animales, et examinera certaines interprétations de la nomination des animaux par Adam dans la Bible. Elle montrera ensuite que les animaux sont des initiateurs à plusieurs titres : inventeurs de la narration, passeurs ouvrant à des mondes diversifiés, hybrides interrogeant notre humanité... Elle abordera enfin les ravages provoqués par la réification des animaux, en envisageant le langage littéraire comme une arche pour les vivants.

Anne Simon est Directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique. Rattachée à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, elle y dirige le Centre de recherches sur les arts et le langage. Spécialiste de philosophie et de littérature, son travail porte notamment sur les représentations du vivant et de l'animalité, à travers une approche zoopoétique des textes. Elle a aussi publié quatre livres sur Proust.

Mardi 3 mai 2022

Quelle est la meilleure interprétation ? Un débat public

Sébastien Singer, violoncelliste

En parlant de l'importance de la vulgarisation de la musique classique avec Walter Glimmer, nous est apparue l'idée de reproduire une sorte de débat à l'écoute d'œuvres musicales.

Le principe est simple : trois invités écoutent (à l'aveugle) des extraits d'une même œuvre. S'ensuivent des arguments pour ou contre une version ou une autre, ce qui crée généralement un débat bon enfant, mais passionné. L'intérêt consiste à expliquer le plus simplement possible, pour quelles raisons une version est meilleure qu'une autre.

Il s'agit d'organiser un tel débat ; outre les « experts », le public aura lui aussi son mot à dire.

Une technique de russe et le charme d'un français » écrivait un critique à l'issue du triple concerto de Beethoven. Une flatteuse remarque à laquelle les années

que Sébastien Singer a passées auprès du violoncelliste Walter Grimmer, lui-même élève du grand Maurice Gendron, ne sont certainement pas étrangères. Passionné par la musique de chambre dès le plus jeune âge, c'est tout naturellement que Sébastien Singer est devenu le violoncelliste du Swiss Piano Trio en 2000 jusqu'en 2016. Il est professeur à l'École Jurassienne et Conservatoire de Musique à Delémont et participe régulièrement à des émissions sur les ondes de la radio romande.

Mardi 10 mai 2022

Marcel Pagnol au travail : les scènes inédites de la trilogie Marseillaise

Marion Brun, docteure en littérature française

« Certains hommes sont tellement célèbres qu'on ne les voit plus. [...] Marcel Pagnol [est] le plus illustre méconnu de la littérature française, [...] Pagnol c'est notre Dickens. ». Ces mots de Jean Dutourd, académicien, à la mort de Marcel Pagnol, en 1974, sont plus que jamais d'actualité aujourd'hui où peu d'études universitaires sont consacrées à l'auteur et au cinéaste qui est pourtant en bonne place dans la mémoire collective ainsi que dans les manuels scolaires. La dation d'un abondant fonds de manuscrits de Marcel Pagnol au département des Arts du spectacle en 2019 permet pourtant un nouveau regard sur son œuvre, notamment son opus le plus célèbre, La Trilogie marseillaise (Marius, Fanny, César). Les brouillons, de brique et de broc, sont les témoins vivants des méthodes de travail de Pagnol : prolifique, la plume facile, il écrit et réécrit les mêmes passages, travaillant par accumulations successives jusqu'à des étapes parfois tardives de l'élaboration d'une œuvre. Les manuscrits permettent également d'appréhender la circulation de ses œuvres entre différents médias et supports : Marius et Fanny furent des pièces de théâtre, continuellement remaniées, même après leur adaptation à l'écran. A l'inverse, et à rebours de la hiérarchisation des genres, César a d'abord été pensé comme un film avant d'être créé au théâtre. Cette fluidité médiatique s'éclaire encore de scènes inédites présents dans le fonds Pagnol : l'interprétation de l'œuvre à partir de ces passages sacrifiés et des raisons possibles de leur suppression s'ouvrira à de nouvelles hypothèses.

Marion Brun est Professeure agrégée à l'Université polytechnique des Hauts-de-France, Docteure de littérature française. La thèse qu'elle a soutenue à la Sorbonne a pour titre « Marcel Pagnol, un "illustre méconnu" : réflexions sur les valeurs d'une œuvre littéraire et cinématographique ». Elle a depuis écrit de nombreux articles sur cet auteur « méridional ».

Date à préciser ultérieurement

La réhabilitation du patrimoine bâti ancien **Christine Vignon, co-directrice de l'École d'Avignon**

L'École d'Avignon est un centre de ressources pour le bâti ancien. Elle agit

- en formation continue pour tous les acteurs du patrimoine sur tout le territoire,
- en étude et expertise technique auprès des communes et des collectivités,

- à l'international, dans le cadre de projets européens

L'intervention sur le patrimoine, à travers l'urbanisme, l'architecture, la construction, définit trois familles de publics concernés : les décideurs territoriaux et les opérateurs dont le champ est le paysage et l'espace construits ; les architectes et les concepteurs, qui interviennent sur l'édifice et le bâti ; les métiers et les entreprises qui réalisent l'ouvrage.

Cette dernière famille est la plus importante, elle représente les deux tiers du public de l'École d'Avignon. En effet un corps de praticiens qui maintient les compétences des arts de bâtir traditionnels est indispensable pour satisfaire une demande de qualité, implicite en réhabilitation.